

Postulat Carine Carvalho et consorts – Eliminons les stéréotypes sexistes de l’enseignement obligatoire

Texte déposé

Depuis de décennies, la recherche en sciences de l’éducation pointe du doigt le sexisme dans le matériel pédagogique ou des représentations sexuées inégalitaires dans l’enseignement obligatoire. L’inégalité observée est, d’une part, quantitative — les hommes sont plus représentés que les femmes, soit comme personnages fictifs ou réels, soit comme auteurs étudiés — et, d’autre part, qualitative : la place occupée par les femmes ne représente plus la réalité : les personnages féminins y sont quasi-absents de l’espace politique et intellectuel et sont surreprésentés dans la sphère domestique.¹

Déjà dans les années 80, des propositions étaient votées au Grand Conseil pour remédier à la situation. Il faut dire que des efforts ont été faits. Aujourd’hui, une la mallette pédagogique est proposée aux professionnel-le-s de l’éducation et de l’animation vaudois. Appelée « Balayons les clichés », la mallette présente une sélection très complète de ressources pédagogiques permettant d’aborder les inégalités entre les filles et les garçons.

Mais les stéréotypes perdurent. Une recherche nationale récente² montrait qu’en Suisse, les filles continuent à être orientées préférentiellement vers des métiers « féminins » — les métiers du soin, par exemple, moins prestigieux et moins rémunérés — et les garçons vers les métiers « masculins » — les métiers de l’ingénierie, notamment. A l’école, en particulier, les lieux communs selon lesquels les filles seraient plus douées en littérature et les garçons bons en mathématiques ont la vie dure. Au moment où elles et ils sont amené-e-s à formuler leurs projets d’avenir, filles et garçons cherchent à confirmer leur appartenance au groupe des pairs en essayant de s’accorder au mieux aux stéréotypes de genre. Or, l’école devrait s’assurer que les choix en matière de parcours professionnel ne se fassent pas sous l’influence de stéréotypes, mais en fonction d’intérêts personnels.

Les députées soussignées demandent au Conseil d’Etat de faire une évaluation des méthodes d’enseignement et du matériel pédagogique utilisé dans l’école obligatoire à l’égard de l’égalité entre femmes et hommes. Le rapport devrait répondre notamment aux questions suivantes :

- Est-ce que les méthodes d’enseignement et le matériel pédagogique utilisé reproduisent des stéréotypes de genre ou véhiculent des messages sexistes ?
- Comment et à quelle fréquence les femmes et les hommes sont décrits et imagés dans le matériel pédagogique utilisé dans les écoles vaudoises ?
- Est-ce que les auteures sont aussi souvent mobilisées que les auteurs ? Est-ce que des personnages historiques et politiques féminins sont aussi mis en avant ?
- Est-ce que les faits sociaux et historiques sont aussi enseignés du point de vue des femmes ?
- Est-ce que les métiers sont décrits de manière neutre et non stéréotypée ? Comment les métiers sont-ils valorisés auprès des filles et des garçons ?

Enfin, la réponse à ce postulat sera l’opportunité de faire le bilan de l’utilisation de la mallette pédagogique « Balayons les clichés ».

Renvoi à une commission avec au moins 20 signatures

(Signé) Carine Carvalho

¹ A ce propos, voir le site web spécialisé <http://www.aussi.ch/reponses/manuels-scolaires-sexistes>

² Carvalho Arruda C., Guilly E., Gianettoni L. (2013). Quand filles et garçons aspirent à des professions atypiques. *Revue d’information sociale Reiso*, 25 mars 2013.

Développement

Mme Carine Carvalho (SOC) : — Les inégalités dans les parcours féminins et masculins commencent dès l'enfance et perdurent jusqu'à la retraite. Après avoir traité la question des femmes dans la hiérarchie de l'administration, c'est tout naturellement que j'en viens à traiter la question de l'école.

Le 30 novembre 2017, lors des Assises romandes de l'égalité, la professeure Isabelle Collet donnait une conférence dénonçant le paradoxe de l'école : les filles réussissent mieux, quelle que soit la discipline, mais après la sortie du secondaire, elles perdent leur avantage et cela quel que soit leur diplôme. C'est qu'en Suisse, les filles continuent à être orientées préférentiellement vers les métiers dits féminins, moins valorisés et rémunérés, et les garçons vers des métiers dits masculins, de l'ingénierie notamment. A l'école, les lieux communs selon lesquels les filles seraient plus douées en littérature et les garçons bons en mathématiques ont la vie dure. Or, l'école devrait s'assurer que les choix en matière de parcours professionnels ne se fassent pas sous l'influence de stéréotypes, mais en fonction d'intérêts personnels. Depuis des décennies, des recherches pointent du doigt le sexisme dans le matériel pédagogique ou des représentations sexuées inégalitaires dans l'enseignement obligatoire. Les hommes sont plus représentés que les femmes, soit comme personnages fictifs soit comme personnages réels, ou encore parmi les auteurs étudiés. Les personnages féminins sont quasiment absents de l'espace public, politique et intellectuel et sont surreprésentés dans les sphères domestiques. Filles douces et garçons courageux : ce sont les deux clichés présents dans la grande, voire l'énorme, majorité des livres pour enfants, préparant déjà nos futures citoyennes à des rôles secondaires dans la société.

Des collègues enseignants m'ont encore signalé des pratiques d'enseignement basées sur des clichés, comme par exemple mettre systématiquement une fille à côté d'un garçon, en classe, pour que les filles ne bavardent pas entre elles, selon un cliché bien connu, ou pour qu'elles calment les garçons vus comme trop turbulents. Ces stéréotypes sont néfastes tant pour les filles que pour les garçons.

Mon postulat demande au Conseil d'Etat de faire une évaluation des méthodes d'enseignement et du matériel pédagogique utilisés dans l'école vaudoise du point de vue de l'égalité entre les femmes et les hommes.

Le postulat, cosigné par au moins 20 députés, est renvoyé à l'examen d'une commission.